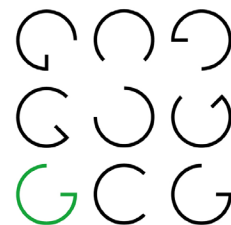


Bernard RÉQUICHOT

Les Réquichot de Cordier

Œuvres issues de la collection Daniel Cordier

07.10 - 11.11.2023



Dans le cadre du cycle consacré à la collection Daniel Cordier, la galerie Christophe Gaillard a le plaisir de présenter sa première exposition dédiée à Bernard Réquichot (1929-1961).

La galerie a choisi de montrer une trentaine d'œuvres de l'artiste, en particulier ses *lettres illisibles*, derniers témoignages des recherches qu'il menait au moment de son décès tragique, survenu quarante-huit heures avant le vernissage de sa deuxième exposition personnelle à la Galerie Daniel Cordier, en décembre 1961.

Dès 1941, il commence à peindre des sujets religieux lors de sa scolarité dans diverses écoles catholiques près de Paris. Entre 1947 et 1951, il fréquente plusieurs écoles et ateliers d'art à Paris, notamment l'Académie Charpentier, les Beaux-Arts et la Grande Chaumière. En 1951, il y fait la connaissance de Daniel Cordier. Au cours de cette période, Réquichot développe son style, il peint des séries de « grosses bonnes femmes », réalise des dessins au crayon gras et au fusain et commence à écrire son « Journal ».

En mars 1955 se tient sa première exposition personnelle à la Galerie Lucien Durand à Paris qui présente des peintures à l'huile sur divers supports, pour lesquelles Réquichot a recours à différentes techniques : le raclage de coulées de peinture épaisse, les collages de fragments de toiles et la projection de peinture. Sa première exposition à la Galerie Daniel Cordier en mars 1957 présente ses dessins de spirales à l'encre, des collages de fragments de papiers – ses *Papiers choisis* –, des fragments d'illustrations découpés dans des magazines de recettes de cuisine ou dans *La vie des bêtes*. Cette période marque une évolution significative de son œuvre.

L'œuvre de Bernard Réquichot est passée avec fulgurance par différentes étapes, du dessin religieux aux séries de grandes *Spirales* ou *Papiers Choisis*, jusqu'à ses fameux *Reliquaires*, de grandes boîtes en bois contenant divers matériaux (ossements, peintures, couteaux, morceaux de bois, etc.). Réquichot aime utiliser les objets qui l'environnent, dans son atelier ou bien dans les magasins alentour, par exemple des couteaux, des pinceaux et même des anneaux de rideau en polystyrène trouvés au Printemps et au BHV avec ses amis Yolande Fièvre ou Dado, deux artistes également soutenus par Daniel Cordier.

En 1972, le critique Alain Jouffroy, qui publie les *Écrits* de l'artiste, dédie une « Lettre noire » à son œuvre et évoque sa marginalisation du monde de l'art : « Il criait, il se plaignait, il hurlait, il se dénouait, il s'arrachait, il se lançait, il se rejetait, il se broyait, il s'étalait, il se perdait, il se coinçait, enfin il s'exposait lui-même, ouvert et déchiré, à la toile vierge. La peinture était pour Réquichot une gesticulation consciente des nerfs et de la pensée, une ouverture sur le vif : son expérience intérieure n'est pas sans faire songer à Artaud, à Bataille, à toutes les consciences orageuses qui refusèrent d'embrigader l'esprit dans la ratiocination et la joliesse¹ ».

L'œuvre de Bernard Réquichot est conservée dans les collections du MNAM-Centre Georges Pompidou, du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, de la Fondation Antoine de Galbert à Paris, du Musée d'Art Moderne et Contemporain de l'Abbaye Sainte-Croix aux Sables d'Olonne et du Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole. Ces dernières années, il a également fait l'objet d'expositions personnelles à la Galerie Alain Margaron et à la Galerie Baudoin Lebon à Paris.

Le MNAM-Centre Georges Pompidou organise sa première exposition individuelle en 2024, du 3 avril au 2 septembre (commissaire de l'exposition : Christian Briend).

¹ Alain Jouffroy, *Lettre noire*, 1972 publiée dans Bernard Réquichot, *Les Écrits de Bernard Réquichot*, Bruxelles, Éditions La Connaissance, 1973

Bernard RÉQUICHOT

The Réquichot of Daniel Cordier

Works from the Daniel Cordier Collection



07.10 - 11.11.2023

As part of the series focusing on the Daniel Cordier collection, Galerie Christophe Gaillard is pleased to present its first exhibition dedicated to Bernard Réquichot (1929-1961).

The gallery has chosen to highlight about thirty works by the artist, in particular his *Lettres Illisibles*, the last testimonies to the research he was carrying out at the time of his tragic death, which occurred forty-eight hours before the opening of his second solo exhibition at the Galerie Daniel Cordier in December 1961.

In 1941, he began painting religious subjects while attending various Catholic schools near Paris. Between 1947 and 1951, he frequented several art schools and ateliers in Paris, including the Académie Charpentier, the Beaux-Arts and the Grande Chaumière. In 1951, he met Daniel Cordier. During this period, Réquichot developed his style, painting series of «fat women», producing drawings in grease pencil and charcoal and beginning to write his «Journal».

In March 1955, his first solo exhibition was held at the Galerie Lucien Durand in Paris. It featured oil paintings on various supports, for which Réquichot used different techniques: scraping thick layers of paint, collaging fragments of canvas and spraying paint. His first exhibition at the Galerie Daniel Cordier in March 1957 featured his drawings of spirals in ink, collages of fragments of paper - his *Papiers choisis* - and fragments of illustrations cut from recipe magazines or from *La vie des bêtes*. This period marked a significant evolution in his work.

Bernard Réquichot's work moved swiftly through different stages, from religious drawings to series of large *Spirales* or *Papiers Choisis*, to his famous *Reliquaires*, large wooden boxes containing various materials (bones, paints, knives, pieces of wood, etc.). Réquichot likes to use the objects that surround him, in his studio or in nearby shops, for example knives, brushes and even polystyrene curtain rings found in Printemps and the BHV with his friends Yolande Fièvre and Dado, two artists also supported by Daniel Cordier.

In 1972, the critic Alain Jouffroy, who published the artist's *Écrits*, dedicated a «Lettre noire» to his work and spoke of his marginalisation from the art world: «He screamed, he complained, he howled, he unravelled, he tore himself away, he threw himself, he rejected himself, he crushed himself, he spread himself, he lost himself, he wedged himself, finally he exposed himself, open and torn, to the blank canvas. For Réquichot, painting was a conscious gesticulation of the nerves and the mind, an opening onto life: his inner experience is reminiscent of Artaud, Bataille, and all the stormy consciences that refused to bind the mind in ratiocination and prettiness¹».

Bernard Réquichot's work is held in the collections of the MNAM-Centre Georges Pompidou, the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, the Fondation Antoine de Galbert in Paris, the Musée d'Art Moderne et Contemporain de l'Abbaye Sainte-Croix in Les Sables d'Olonne and the Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole. In recent years he has also had solo exhibitions at the Galerie Alain Margaron and the Galerie Baudoin Lebon in Paris.

The MNAM-Centre Georges Pompidou is organising his first solo exhibition in 2024, from 3 April to 2 September (curated by Christian Briend).

¹ Alain Jouffroy, *Lettre noire*, 1972 published in Bernard Réquichot, *Les Écrits de Bernard Réquichot*, Bruxelles, Éditions La Connaissance, 1973